

Vincent BILLEROT



Si maman si

Quand la vie vous offre encore
une larme de bonheur

Vincent Billerot

Si maman si

Le plus beau cadeau d'une mère à son fils

© Vincent Billerot, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6972-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Photo de couverture issue de l'album familial. Couverture par Diarra Paradisi.

Du même auteur : Tu nous remercieras plus tard

Pour ma femme Isabelle

L'homme est faible mais l'époux est fort

Pour Sacha et Maxence

**Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut mieux que les Rois et la Gloire
Tu seras un homme, mon fils.**

Rudyard Kipling

Je ne t'ai jamais dit
Mais nous sommes immortels
Pourquoi es-tu partie
Avant que je te l'apprenne ?
Le savais-tu déjà ?
Avais-tu deviné ?

Mortels, mortels
Nous sommes immortels
Je ne t'ai jamais dit
Mais nous sommes immortels

Alain Bashung Paroliers : Dominique Ané

Paroles de Immortels © Universal Music Publishing Group

La vie est une journée

Préambule

Nous avons tous nos difficultés. Parfois l'on précise nos propres difficultés. Longtemps j'ai pensé que les miennes étaient sales.

Un jour on a nommé celle dont je me servais pour m'adapter au monde. Elle se prénomme trouble de la personnalité évitante. Pour une raison inconnue j'évite les autres alors que paradoxalement je n'ai pas peur d'eux.

J'ai uniquement peur du risque qu'ils me rejettent, me critiquent ou m'humilient car le reproche m'est insupportable.

Pour une raison inconnue chaque critique à la manière du Hijame m'incise mais en profondeur pour me faire saigner.

Chaque piquêre s'apparente à celle du torero ou de la poupée vaudoue jusqu'à celle de trop.

Chaque allégation s'amplifie démesurément dans mes entrailles comme les miroirs déformants des fêtes foraines.

Paradoxalement écrire m'expose à ce que je redoute le plus. Alors que n'étant pas écrivain forcément je commets des erreurs de syntaxe ou de formulation.

Mais j'ai décidé d'écrire car un jour par hasard en consultant le site internet de la bibliothèque de ma ville du Plessis Robinson, une citation m'avait frappée : l'art est une blessure qui devient lumière.

Alors je prends le risque de subir les commentaires sur Amazon ainsi que les mauvaises étoiles par des anonymes vengeurs parce que cette petite lumière m'est finalement plus éclairante que leur remarque acerbe.

Paradoxalement mon métier de contact manuel, physique et humain, multiplie à chaque instant ma peur d'être remis en cause.

Mais il y a peu de temps que j'ai compris que les malades croient que nous les soignons mais sans le savoir ce sont eux qui nous guérissent.

Alors j'écris et je soigne pour mon bien.

Ce livre parle de ma mère. Un sujet universel et à l'heure où j'écris les quelques lignes de ce prologue, j'ignore encore le titre que j'aurai choisi.

Ma seule certitude concerne sa couverture. Elle a surgi comme un uppercut dans ma vie au détour d'un vieil album de famille.

Parce qu'en parlant de sa maman, il y a inévitablement des vieux cartons qui se réouvrent en même temps que le passé.

Il y a également des musiques d'une autre époque qui resurgissent et vous verrez qu'elles ont été écrites spécialement pour mon livre par leurs différents auteurs.

Ainsi la mariée au bouquet de fleurs s'est imposée à moi.

Parce que c'est un jour important de dire Oui à celui qu'on aime. Surtout si cet homme est mon père.

Parce que je l'imagine heureuse et que le bonheur et ma mère ont entretenu une relation compliquée à la limite du divorce.

Ma mère aussi a eu ses propres difficultés. Je le sais. J'en ai fait partie.

Et puis mon père l'accompagne en filigrane en arrière-plan.

Je les ai réunis une dernière fois.

Ils sont ma blessure et ma lumière.

Alors j'écris et je soigne.

Et la mort une nuit